



# Recommandations sur le traitement médiatique des personnes LGBTIQ+ en situation de migration forcée

## 1

### Visibiliser et comprendre la pluralité des parcours des personnes LGBTIQ+ en situation de migration forcée

Les personnes LGBTIQ+ en situation de migration forcée restent largement **invisibilisées**, aussi bien auprès des associations travaillant avec ce public qu'auprès des institutions et du grand public. L'idée reçue que les personnes LGBTIQ+ n'existeraient que dans les pays occidentaux est encore répandue et leurs expériences et leurs vécus sont méconnus. Même si l'homosexualité ou la transidentité est punie de peine de prison dans certains pays, les personnes non-hétérosexuelles et cisgenres existent partout, elles adoptent des stratégies de survie, des codes de comportements et des terminologies pour se nommer spécifique à chaque contexte, et présentent des réalités de vies qui peuvent différer énormément de ce qu'on connaît ici en Europe. Les personnes ne sont pas que des réfugié·es ni que LGBTIQ+, leurs parcours sont riches.

## 2

### Éviter d'opposer « ici » versus « ailleurs »

En effet, « ici », tout ne va pas bien, et « ailleurs », tout ne va pas mal. **Les violations de droits humains des personnes LGBTIQ+ ont également lieu en Europe** : la Finlande exige une stérilisation des personnes trans\* pour que celles-ci puissent changer de genre à l'état civil. Quant aux personnes intersexes, les opérations, décrites comme des mutilations génitales par l'ONU, non-consenties et inutiles sur des bébés intersexes, continuent à être pratiquées dans quasiment toute l'Europe, y compris en Suisse. Éviter également d'opposer l'est versus l'ouest. Le rapport de l'ILGA-Europe montre que des améliorations des droits sont constatées, notamment en Serbie ou Slovaquie, et des détériorations des droits ont lieu en Angleterre.

## 3

### Connaître les contextes légaux mais également socio-culturels

Connaître les contextes légaux est important mais il faut garder à l'esprit que les lois n'indiquent rien des contextes socio-culturels des pays, même si les uns influencent les autres, et vice-versa. Des recherches sont menées à l'échelle européenne ou nationale et permettent d'en savoir plus. Une idée reçue encore répandue est que s'il n'y a pas de loi qui punit de prison ou de mort l'homosexualité ou la transidentité, alors les personnes LGBTIQ+ demandant l'asile pour ces motifs peuvent retourner dans leurs pays et y vivre sans danger. Cela ne prend pas en compte que l'on peut subir des violences physiques ou psychiques au sein de sa propre famille, à l'école, dans le monde du travail et dans la rue notamment.

## 4

### Avoir connaissance des limites du processus de demande d'asile pour les personnes LGBTIQ+

Le **fardeau de la preuve** est encore présent durant les procédures de demandes d'asile des personnes ayant fui leur pays en raison de persécutions liées à leur orientation sexuelle. Il leur est souvent demandé de prouver qu'elles sont bien lesbiennes, gay ou bisexuelles, afin de s'assurer des persécutions subies. On peut d'ailleurs se questionner sur l'absurdité de cette demande et sur quelles sont les preuves que l'on est bien LGB. Les codes culturels ou sociaux qu'on associe à la communauté LGBTIQ+ sont ceux qu'on pense exister en Suisse et qui ne sont pas forcément semblables dans d'autres pays. De plus, il est important de garder en tête que les termes utilisés pour se dire LGBTIQ+ ne sont pas universels. Par exemple : dans certains pays il n'existe pas de terme positif pour parler des personnes LGBTIQ+. Une femme peut donc dire qu'elle « va avec des femmes » pour raconter son orientation sexuelle lesbienne.

## 5

### Comprendre les enjeux autour de leurs droits en Suisse

Les personnes LGBTIQ+ migrantes, qu'elles soient sans statut légal, en procédure d'asile ou réfugiées ne bénéficient pas des mêmes droits que les autres personnes résidentes nationales LGBTIQ+. Ces obstacles voire inégalités dans l'accès aux droits sont multiples et variables. Par exemple : la possibilité de se marier est soumise à des conditions légales socio-économiques en général inaccessibles au vu des conditions matérielles défavorables dans laquelle vivent les personnes LGBTIQ+ au bénéfice d'un statut légal fragile ; le droit au regroupement familial est quasiment inexistant, etc.

## 6

### Sortir des représentations exotisantes et objectifiantes des personnes LGBTIQ+ étrangères

L'hypersexualisation, l'objectification et l'exotisisation des personnes racisées LGBTIQ+, à la fois discursive et pratique, est encore courante aujourd'hui. C'est le produit d'une histoire de violence coloniale. Ces représentations usent du rapport de genre et de sexualité pour produire et légitimer des violences. En effet, les représentations fantasmatiques des corps LGBTIQ+ racisés ont un lien indéniable avec les rapports de pouvoir, et un impact sur les violences sexuelles que les personnes vivent presque systématiquement.

## 7

### Bien accompagner un témoignage

Si vous souhaitez faire un sujet médiatique comportant le témoignage d'une personne réfugiée LGBTIQ+, accompagner le témoignage et connaître les enjeux de celui-ci est important. Nous vous renvoyons aux [recommandations faites par DécadréE dans le cadre des témoignages liés aux violences sexistes](#). Permettre également à la personne d'être accompagnée d'un·e interprète au cas où celle-ci ne parle pas bien français et lui permettre de choisir l'interprète qui l'accompagne est essentiel. Enfin, permettre une relecture est important, en tenant également compte des besoins vis-à-vis de la langue de la personne interviewée dans le cas où elle ne maîtrise pas le français.

